

## 1. INT. FAST FOOD PARC DE JEUX – JOUR

Une petite musique de centre commercial se fait entendre. Le fastfood d'un parc de jeux intérieur, vide à cette heure-ci. Quelques employés font le ménage. Assis à la table, JULIEN, 28 ans, visage enfantin malgré un semblant de barbe, regarde dans les cheveux d'une fillette de 7 ans, CLÉA, qui est près de lui.

JULIEN

Je vois rien... Il n'y a rien là....

CLÉA

Maman elle les a vus, les poux.

JULIEN

Moi je vois rien...

Une serveuse s'approche avec un plateau plein de nourriture et le pose sur la table. Julien détache aussitôt sa fille de lui.

JULIEN

Allez, arrête de te gratter, mange.

Cléa se redresse, elle découvre le plateau, impressionnée par l'abondance.

JULIEN

On ne part pas tant que t'as pas tout fini.

Elle lève les yeux vers Julien, confuse. Il se marre.

JULIEN

T'y as cru, hein ?

Bon, attends...

Julien se lève et sort son portable pour prendre une photo d'elle avec le plateau de nourriture.

JULIEN

Un, deux...

Cléa force un sourire. Click. Julien se rassied, envoie la photo, tandis que Cléa commence à mordiller quelques frites.

JULIEN

Elle t'a fait quoi comme cadeau d'anniversaire  
Maman ?

CLÉA

On est allées au cirque.

JULIEN

Au cirque ? Vraiment ?

Cléa acquiesce.

JULIEN

C'est super ça...

Et vous y êtes allées toutes seules ? Maman n'a pas de nouveau copain ?

CLÉA

Non...

JULIEN

T'es sûre ? Tu peux me dire, tu sais...

Cléa le fixe, déroutée. Julien soupire, regarde autour. Personne à part eux. Un employé passe avec un chariot de ménage.

JULIEN

T'es quand même contente d'être là ?

Cléa hausse les épaules. Julien la fixe un temps, puis il se lève et la soulève brusquement. Prise au dépourvu, la petite crie. Des employés se tournent vers eux. Julien n'y prête pas attention : il fonce vers la piscine à boules et lance Cléa à l'intérieur. Il s'y jette aussi, sous le regard abasourdi des employés. Cléa crie toujours.

JULIEN

Ça y est, tu t'amuses maintenant ?

Il la chatouille. Cléa se démène.

JULIEN

Est-ce que tu m'aimes ?

Cléa se démène toujours, rit malgré elle.

JULIEN

Comment ? J'ai pas entendu.

CLÉA

(en riant)

Non !

Julien s'arrête net et crispe ses mains sur les épaules de sa fille, qui rit toujours. Il se relève, regarde son ventre, le touche comme s'il avait reçu un coup de poignard. Il fixe Cléa, les yeux écarquillés, puis s'effondre dans la piscine. Cléa reste immobile, son rire s'éteint.

JEUNE EMPLOYÉE (OFF)

Monsieur ?

(pas de réponse)

Monsieur ! C'est pas pour vous ça ! Sortez !

Cléa se relève, gênée. Julien fait toujours le mort.

JEUNE EMPLOYÉE

Sortez s'il vous plaît !

Quentin tu peux venir ? On a un problème !

CLÉA

Papa on y va...

Cléa tire le bras de son père qui ne bouge toujours pas.

CLÉA

Papa...

Enfin, elle lâche l'affaire et sort vite de la piscine toute seule. Julien, lui, reste vautré au milieu des boules, immobile comme un héros blessé.

## TITRE : À TROIS

### 2. INT./EXT. VOITURE JULIEN – ZONE INDUSTRIELLE - JOUR

Un paysage de zone industrielle défile. Sur la banquette arrière de la voiture, Cléa regarde dehors, visage fermé. À l'avant, Julien conduit, sourire espiègle. Il jette un coup d'œil à sa fille depuis le rétroviseur.

JULIEN

Tiens, regarde... souvenir !

Il sort de la poche de sa veste une balle visiblement volée dans la piscine. Il la donne à Cléa.

Elle ne réagit pas, restant silencieuse. Julien remet la balle dans sa poche. Un silence. Il la scrute de temps à autre depuis le rétroviseur.

JULIEN

Ça t'a fait plaisir de me voir à l'école ce matin ?

Elle hoche la tête.

JULIEN

Tu t'y attendais pas, hein ?

Cléa hoche la tête : non.

JULIEN

C'est ce qu'on appelle une surprise !

CLÉA

On va où ?

JULIEN

Bah bonne question ! J'avais prévu un truc marrant à faire tous les trois, mais Maman ne répond pas, alors...

Julien continue de conduire. Il soupire.

JULIEN

Tu sais ce qu'on peut faire ? On va voir Manon. Ok ? On va voir Tata... Comme ça je t'achète ton cadeau d'anniversaire.

Un sourire pointe enfin sur les lèvres de Cléa. Julien le remarque.

JULIEN

Tu sais que tu m'as manqué ?

Leurs yeux se croisent dans le rétroviseur ; Cléa baisse vite la tête. Julien sourit, doux.

JULIEN

Ça te dit si je reste cette fois ? Ça te plairait ?

Un temps, puis elle s'approche et pose timidement la main sur le siège. Il l'attrape, la serre fort.

### **~~3. A. INT. HYPERMARCHÉ – ENTRÉE – JOUR~~**

~~Cléa attend dans l'allée principale de l'hypermarché. Plus loin, près de l'accueil, Julien parle avec une employée qui lui indique un point plus loin. Il la remercie en lui tapant amicalement sur l'épaule et rejoint Cléa en courant.~~

### **3. B. INT. HYPERMARCHÉ – ALLÉE – JOUR**

Une musique de supermarché suivie par des annonces. Julien est caché derrière une pile de produit et surveille la porte d'une sortie de secours, visiblement en attente. À côté de lui, la petite regarde aussi.

Soudain, il traîne sa fille près de lui, se cachant vite. La petite se laisse faire, un peu sonnée.

Une jeune femme portant un gilet de caissière, MANON, apparaît de la sortie de secours avec un COLLÈGUE. Cléa regarde son père, comprend ; elle sourit. Julien lui fait signe de rester silencieuse. Il remonte vite sa capuche : dès que Manon est tout près, il lui saute dessus.

Elle crie, le collègue aussi. Cléa les regarde, amusée. Reconnaisant aussitôt l'agresseur, Manon le tape fort sur le bras, plusieurs fois. Julien se marre tout seul, baisse sa capuche. Manon se reprend, le regarde mieux.

MANON

Qu'est-ce que tu fous là ?!

(à son collègue)

Pardon...

Le collègue reste en retrait, gêné et confus. Julien lui tend la main.

JULIEN

Enchanté...

Manon remarque enfin Cléa qui s'avance vers elle, un peu craintive.

MANON

Oh non ma chérie... T'as eu peur ? C'était pour du faux !

(à son collègue)

Deux minutes, j'arrive.

Le collègue s'éloigne enfin. Manon caresse les cheveux de Cléa.

MANON

Tu devrais pas être à l'école toi ?

CLÉA

C'est une surprise...

MANON

Bah oui, c'est une très belle surprise !

Cléa ouvre la bouche, montre ses incisives.

MANON

Dis donc, ça a bien poussé tout ça...

Julien s'accroupit à son tour.

JULIEN

Oui, t'as vu ?

Manon lui jette un coup d'œil.

MANON

Qu'est-ce qu'il veut, lui ? Il voit pas qu'on est entre filles ?

JULIEN

Tu veux rester un peu avec Tata ?

MANON

Je peux pas, je bosse.

(à Cléa)

Mais toi et moi on se voit à ma pause, ok ?

Cléa acquiesce. Manon lui claque une bise et se relève.

JULIEN

Je suis venu exprès pour toi et tu te casses déjà...

MANON

C'est ça oui...

Elle s'éloigne, blasée. Soudain, elle se retourne.

MANON

Tu m'as même pas apporté des fleurs !

Elle lui fait une grimace. Julien sourit, hoche la tête. Il se tourne vers Cléa.

JULIEN

Elle est bizarre, hein ?

(un temps)

Fais voir un peu ?

Cléa ouvre de nouveau la bouche comme elle l'avait fait pour Manon. Julien regarde attentivement.

JULIEN

Ah oui, elle a raison...

#### 4. INT. HYPERMARCHÉ – RAYON JOUETS – JOUR

Cléa et Julien sont dans un rayon de jouets pour enfants. Cléa regarde les articles exposés, à la recherche d'un cadeau. Elle pointe du doigt un jouet en haut. Julien, lui, écrit sur son portable.

CLÉA

Et ça ?

JULIEN

Attends... J'écris à Maman, comme ça elle peut nous rejoindre ...

Cléa insiste. Distraitement, Julien attrape le jouet et l'observe : c'est un objet rose en plastique de forme ovale.

JULIEN

C'est quoi ça ? Un lavabo ?

Cléa acquiesce.

JULIEN

Tu veux un lavabo, toi ? C'est un peu triste, non ?

Prends un truc un peu plus sympa quand-même...

Il range son portable, cherche. Quelque chose attire son attention.

JULIEN

... Genre ça.

C'est un bras de squelette en plastique. Cléa ne comprend pas. Julien le regarde mieux, sérieux.

JULIEN

T'as vu ça ? C'est super ! On peut faire plein de truc avec !

Il le bouge pour le tester, fasciné. Cléa regarde d'autres jouets. Le téléphone de Julien sonne, il le sort vite de sa poche, tendu.

JULIEN

Ça c'est Maman...

Il s'éloigne de quelques mètres avant de décrocher.

JULIEN

Je suis juste là, ok ? Choisis ton cadeau.

Cléa acquiesce vaguement et regarde d'autres produits. À l'arrière-plan, son père fait les cents pas dans le rayon tout en parlant au téléphone. Elle se retourne vers les jouets.

## **5. INT. HYPERMARCHÉ – RAYON FEMME – JOUR**

Cléa avance dans une allée, le lavabo rose serré contre elle. Des familles font leurs courses. Elle regarde encore, perdue. Quelqu'un est près d'elle.

CLIENTE HYPERMARCHÉ

On va le trouver, il ne faut pas avoir peur...  
Tu ne veux pas me donner la main ?

Cléa ne lâche pas son jouet. Soudain, elle s'arrête : plus loin dans l'allée, Julien est toujours au téléphone. Il paraît plus calme à présent. Tout en parlant, il observe des robes pour femmes ; il en prend une placée assez haut en s'aidant avec le bras de squelette.

CLIENTE HYPERMARCHÉ

C'est lui ton Papa ?

Cléa acquiesce.

CLIENTE HYPERMARCHÉ

Viens chérie... Monsieur ?

Julien se retourne enfin.

CLIENTE HYPERMARCHÉ

Elle est avec vous ?

JULIEN

Attends, je dois y aller...

Julien range son portable et les rejoint, inquiet.

JULIEN

J'étais juste là ! Tu m'as pas vu ?

Cléa hoche la tête : non. Julien s'accroupit et pose une main sur ses épaules, doux. Cléa se laisse faire. Il lui montre la robe.

JULIEN

Regarde ce que j'ai trouvé pour Maman...

La cliente les regarde encore un temps avant de s'en aller. Julien lève enfin les yeux vers elle, se relève vite.

JULIEN

Madame... madame attendez...

Il la rejoint.

JULIEN

Merci beaucoup, hein.

CLIENTE

Il n'y a pas de quoi. Elle a juste eu un peu peur mais—

JULIEN

Oui, merci...

(Il lui montre la robe)

Vous en pensez quoi ?

CLIENTE HYPERMARCHÉ

Pardon... ?

JULIEN

Je voudrais acheter ça, mais je sais pas--

Vous en pensez quoi ?

Gêne. La cliente jette un coup d'œil à la fillette, puis à Julien et à la robe.

CLIENTE HYPERMARCHÉ

Elle est jolie...

JULIEN

Vous mettriez ça, vous ?

CLIENTE HYPERMARCHÉ

Moi ? Oui -- Oui pourquoi pas ? C'est une coupe classique...

JULIEN

Bah oui, je trouve moi aussi...

Il tape amicalement l'épaule de la dame.

JULIEN

Merci beaucoup.

La dame reste plantée un instant, puis s'éloigne pour de bon. Julien prend encore un temps pour observer la robe, puis la montre à Cléa, fier.

## 6. INT. HYPERMARCHÉ – CAISSES – JOUR

Des BIPS se font entendre aux caisses. Un client range ses courses ; Manon termine de scanner les articles, quand elle se prend un bouquet de fleurs en plein visage. À chaque BIP de la caisse, Julien approche le bouquet de supermarché du visage de sa sœur qui est obligée de l'esquiver, agacée et amusée à la fois. Près de son père, Cléa fait la queue en silence. Le petit jeu se poursuit : bip-fleurs, bip-fleurs. Manon se retourne vers le client qui la fixe, consterné. Elle lui rend le ticket de caisse, fait un sourire de circonstance. Dès que le client s'éloigne, elle se reprend le bouquet en plein visage.

MANON

T'as fini là ? Tu me fous la honte...

JULIEN

Avant ça te faisait marrer ...

Elle arrache le bouquet de fleurs des mains de Julien, le scannant et le mettant de son côté de la caisse. Julien pose sur le tapis le bras de squelette, ainsi que la robe bleue, un paquet de chips vide et des bonbons. Cléa s'empresse de poser son lavabo. Manon commence à scanner les articles ; elle attrape la robe.

MANON

C'est pour qui ça ?

JULIEN

Pour moi.

MANON

Franchement arrête tes conneries. Laisse-la tranquille...

JULIEN

Non mais, de quoi je me mêle ?

Manon scanne le reste des articles. Un autre client avance ; Manon lui fait signe : la caisse est fermée. Cléa monte sur le bac de caisse de sortie pour récupérer son cadeau. Julien sort un billet de son portefeuille.

MANON

Ça y est, t'es sorti de ton chantier dans les bois ?  
La cabane enchantée, c'est ça ?

JULIEN

Arrête, tu sais même pas ce que c'est.  
Et puis tu parles, t'es bien là, dans ton petit cube...

MANON

C'est pas un cube. Tu vois des cubes toi ?

Julien hoche la tête, range tout dans un sac. Elle le fixe encore un temps, attrape les fleurs, les hume.

MANON

Sinon, tu me poses pas de questions ?

JULIEN

Genre ?

MANON

Je sais pas moi... T'es heureuse ? T'as un mec ?  
... Maman va bien ?

Un temps.

JULIEN

(rit)

T'as un mec toi ?

Manon le fixe, désabusée.

JULIEN

Non mais...  
Bon, j'ai compris.

Il ramasse son sac de courses. À ce geste, Manon se ranime, changeant de ton, inquiète.

MANON

Tu fais quoi là, tu pars déjà ? Je suis en pause...

JULIEN

On est pressés.

MANON

Tu me fais même pas la bise ?

Julien s'arrête un temps, soupire, ouvre grand les bras : Manon se penche vers lui, rassurée. Mais il recule, joueur. Elle s'arrête, le regarde, puis se penche davantage ; il recule. Ça devient de nouveau un jeu entre eux. Elle finit par rire, Cléa aussi. Manon réussit enfin à l'attraper : elle serre Julien fort. Il fait de même. Ils restent collés. Elle enfouit son visage dans son cou.

MANON

Tu viens me voir à la maison plus tard ? On se fait une bouffe,  
on se regarde un truc...

JULIEN

Je t'appelle, ok ? De toute façon je reste. On aura plein de temps pour se voir.

À ces mots, elle desserre l'étreinte. Elle se détache et le regarde, incrédule.

MANON

En fait tu t'arrêtes jamais...

Il tombe des nues.

JULIEN

Quoi ?

MANON

Tu dis ça à chaque fois. Tu peux pas être sérieux ?

Il la fixe, dégoûté.

JULIEN

T'es grave toi...

Allez on y va.

Julien fait Cléa descendre du bac. La petite se laisse traîner, sonnée. Manon les regarde s'éloigner, bras ballants.

## **7. EXT. HYPERMARCHÉ – PARKING - JOUR**

Julien et Cléa avancent vers la voiture, la petite serrant toujours son lavabo. Julien s'arrête, tâte ses poches. Il sort ses clés.

JULIEN

Tiens, tu veux appuyer sur le bouton ?

Cléa attrape les clés, appuie.

JULIEN

Bravo ma grande. Donne--

Mais Cléa court déjà vers la voiture, ouvre la portière et se faufile à l'intérieur. Julien la suit.

## **8. INT. VOITURE JULIEN – JOUR**

Cléa est assise devant. Julien fait le tour de la voiture.

JULIEN

Mets-toi derrière...

Il s'apprête à ouvrir la portière, mais elle est fermée. Un temps.

JULIEN

Cléa, t'as appuyé deux fois. Appuie encore.

La petite ne le regarde pas. Il essaie d'ouvrir. Rien à faire. Il se penche, tapote sur la vitre. Cléa ne le regarde toujours pas. Julien se relève, fait le tour de la voiture, se penche de nouveau.

JULIEN

Cléa ? Tu appuies...

Il mime. Rien à faire. Julien se relève. Pendant un temps il reste silencieux. Il se penche de nouveau.

JULIEN

D'accord. Je reste là. On fait comme tu veux.  
Prends ton temps. J'ai compris. Je reste là, ok ?

Cléa le regarde enfin, surprise. Julien s'assoit à terre, disparaissant à la vue. Cléa se penche pour l'observer, déroutée, puis se remet assise.

Un temps passe. Soudain, la main de la squelette apparaît à la vitre. Doucement, la main tapote sur la vitre. Cléa le remarque enfin : la main bouge, tapote encore. Cléa pousse un cri sourd, un cri d'épuisement. Puis un autre. Elle inspire ; son visage se contracte.

CLÉA

Mais arrête !

Julien se relève vite, pris de court face à une telle force. Des larmes viennent brouiller les yeux de Cléa.

CLÉA

Arrête !

JULIEN

Calme-toi, Qu'est-ce que--

CLÉA

Tu vas pas rester !

Julien accuse le coup, abasourdi.

JULIEN

Comment? Mais si ! Pourquoi --

CLÉA

Tu vas pas rester! Elle l'a dit !

Julien serre ses lèvres, respire. Il peste en regardant en direction de l'hypermarché, comme si sa sœur pouvait l'entendre.

JULIEN

Putain, mais quelle conne !

CLIENT (OFF)

Il y a un problème?

Julien se retourne vivement. Le client s'approche. Julien couvre la vitre avec son corps. Cléa est toujours en larmes.

JULIEN

Non, ça va...

CLIENT

Elle s'est enfermée?

JULIEN

Non... C'est rien. C'est juste un jeu...

Julien se détache de la voiture, essayant d'éloigner le client qui continue de regarder à l'intérieur. Un autre client s'approche. Cléa respire, les observe, maintenant apeurée. Ses larmes cessent petit à petit.

CLIENT #1

C'est votre fille ?

JULIEN

Bien sûr que c'est ma fille !

CLIENT #2

Faut appeler quelqu'un—

JULIEN

Non, vous n'allez appeler personne.

Le visage de Julien réapparaît près de la vitre. Cette fois, il est en vraiment en panique.

JULIEN

Cléa on ne peut pas rester là. Ouvre s'il te plaît. Ouvre.

Cléa regarde les autres hommes autour, respire. Elle cherche les clés sur le siège. Julien se retourne vers les autres.

JULIEN

Éloignez-vous, vous voyez pas que vous lui faites peur ?!

La portière se débloque enfin. Julien souffle, l'ouvre, met une main sur le rebord.

JULIEN

(au client)

Je vous avais dit que c'était un jeu--

À ces mots, la portière se referme brusquement. Cette fois, c'est Julien qui crie, son doigt en sang. Il recule, se tordant de douleur, disparaissant à la vue.

Dehors, le client s'approche de Julien qui lui fait brusquement signe de s'éloigner pour de bon. Dans la voiture, Cléa reste immobile un temps.

## 9. EXT. PARKING - JOUR

La portière de la voiture s'ouvre doucement. Cléa se laisse glisser dehors, reste collée à la voiture. Devant elle, Julien est encore accroupi au sol. Elle se tourne de côté, fuyant son regard. Prudemment, il s'avance. Ses lèvres tremblent un peu.

JULIEN

Ça va... ?

Elle reste collée à la voiture.

JULIEN

Pardon... Regarde-moi...

Cléa le regarde enfin. Père et fille sont face à face. Julien avance sa tête contre la sienne, pudique, frotte son front contre le sien. Ils restent comme ça.

## 10. INT. VOITURE - SOIR

- La voiture passe sur un pont éclairé. Des voitures roulent à côté. Des bouts de vie d'un soir comme les autres.

- Le visage de Julien qui conduit, ses traits éclairés par les feux d'une voiture. Il se tourne légèrement : Cléa est endormie près de lui, côté passager ; sa main dépasse du siège, il la caresse.

- Un grand immeuble de cité apparaît. Julien lève les yeux.

- Une rue calme défile. Deux jeunes fument, assis sur les marches devant un immeuble.

- Un homme tient son chien dans les bras. Il le pose à terre avec délicatesse ; Julien le suit des yeux et sourit, nostalgique : visiblement, il le connaît. Sa voiture est à l'arrêt à présent. Il tapote doucement sur la vitre en direction du chien. Le chien et son maître poursuivent leur chemin.

## 11. INT. IMMEUBLE – PALIER – SOIR

Julien monte les marches de l'immeuble en tenant avec précaution Cléa dans ses bras, la serrant contre son corps : la petite est toujours endormie. En haut, la silhouette d'une jeune femme apparaît. LUCIE. Elle les observe depuis le palier, les traits tirés.

LUCIE

À quelle heure tu devais la ramener ?

Il porte un doigt à ses lèvres, pour signifier de ne pas trop faire de bruit pour la petite. Lucie reste silencieuse un temps et observe Julien monter les dernières marches.

LUCIE

La prochaine fois tu préviens l'école en avance. Il y a des règles, tu sais...

JULIEN

Pardon. Je suis désolé. Vraiment... je suis désolé.

Lucie paraît surprise de la réponse. Il la rejoint, reprenant son souffle. Cléa bouge, se réveille. Lucie pose une main sur l'épaule de sa fille, fait un mouvement pour la prendre dans ses bras.

LUCIE

Viens chérie, il est tard.

Encore à moitié endormie, Cléa serre avec ses bras le cou de son père.

CLÉA

Non, il reste...

Lucie fixe Julien.

LUCIE

Qu'est-ce que tu lui as dit ?

JULIEN

Tu la laisses entrer ou tu veux qu'elle passe la nuit ici ?

Il dépasse Lucie et ouvre la porte de l'appartement. Lucie reste immobile encore un temps, puis finit par entrer.

## 12. INT. APPARTEMENT LUCIE – SALON ET CUISINE - SOIR

Dans le salon, des restes de dîner traînent sur une petite table. Personne en vue. Des bruits viennent de la cuisine ; Lucie s'approche. Cléa est assise près de l'évier et frotte ses yeux pour se réveiller. Julien lui donne un verre de jus ; il a déjà enlevé sa veste.

LUCIE

C'est pas la peine de te mettre à l'aise...

Lucie s'approche de sa fille.

LUCIE

Elle a mangé au moins ?

JULIEN

C'est bon, pour qui tu me prends ?

LUCIE

(à Cléa)

Allez, descends de là...

La petite fait non de la tête. Julien remet le jus dans le frigo, regarde autour.

JULIEN

T'as changé plein de trucs ici. C'est très--

Il ne trouve pas les mots. Elle ne répond pas.

JULIEN

T'as gardé ça au moins...

Julien attrape une carte de vœux du frigo : une photo amusante et assez décalée de Lucie enceinte, se tenant le ventre et faisant un cri d'animal blessé. Il la montre à Cléa, de loin.

JULIEN

Tu te rappelles de ça toi, hein ?

Cléa acquiesce, sourit.

CLÉA

Je donnais des coups, je lui faisais mal.

Lucie finit par sourire. Julien regarde Cléa.

JULIEN

Allez, on va se coucher...

(à Lucie)

Je peux ?

Elle acquiesce. Il prend la petite dans ses bras. Il sort de la pièce sous le regard de Lucie. Elle soupire.

Ses yeux tombent sur la veste qu'il a laissée sur la table. À côté, la photo : elle la remet sur le frigo. Elle ramasse la veste, s'apprête à sortir quand elle s'arrête. Elle jette un coup d'œil en direction du couloir, hésite, puis approche la veste de son visage, respire l'odeur.

### **13. INT. APPARTEMENT LUCIE – SALLE DE BAINS - SOIR**

Lucie se brosse les dents. Ses gestes sont tendus. Elle ferme le robinet. À côté, les voix de Julien et Cléa deviennent audibles. Père et fille parlent tout doucement. Lucie reste un temps à l'écoute. Elle ferme la lumière de la salle de bains et reste dans le couloir, s'adossant au mur sans faire de bruit ; elle regarde en direction de la chambre de sa fille. Elle écoute toujours.

### **14. INT. APPARTEMENT LUCIE – CHAMBRE CLÉA - SOIR**

Cléa est allongée dans son lit ; Julien est tout près d'elle.

JULIEN

... oui c'est moi qui ai tout construit. Et je voulais mettre ta chambre tout en haut, faire un trou et mettre une barre. Et le matin tu pourras descendre, comme ça.

Il mime une chute avec sa main, sourit.

CLÉA

C'est dangereux ça.

JULIEN

Mais non c'est pas dangereux... Puis il y a un grand jardin avec des arbres autour. Je vais mettre plein de jeux pour nous. Et une fois que tout est prêt, on pourra y aller tous ensemble.

Cléa continue de l'observer.

CLÉA

C'est pour ça que t'es parti ?

Julien se tait un instant, cherche ses mots.

JULIEN

J'en avais besoin.  
Pour respirer...

Cléa le regarde sans comprendre.

JULIEN

Comme ça...

Il gonfle les poumons, imitant des bruits de respiration. Cléa l'imitte à son tour ; Julien pose une main sur la poitrine de sa fille qui inspire et expire tout doucement.

JULIEN

Voilà, comme ça.

Il souffle sur son visage comme sur une bougie. Elle sourit, souffle à son tour.

## **15. INT. APPARTEMENT LUCIE – SALON - SOIR**

Julien marche dans le couloir et entre dans le salon.

JULIEN

Elle dort...

Un bruit dans la pièce : Lucie est accroupie près de la petite table, fouillant dans le sac de courses. Elle se relève aussitôt. Julien la rejoint.

JULIEN

Ça va ? Qu'est-ce que tu fais ?

Elle ne bronche pas et indique le sac, calme.

LUCIE

C'est quoi ça ?

Il sort délicatement la robe du sac.

JULIEN

C'est pour toi. Regarde...

(un temps)

C'est une coupe classique...

LUCIE

Et ça c'est quoi ?

Il regarde le sac à ses pieds : la main du bras de squelette dépasse. Il sourit, minimisant, sort le jouet.

JULIEN

Ça ? C'est rien... Je me suis dit, ça va peut-être la faire marrer...

Il le bouge. Lucie ne réagit pas.

JULIEN

... Et ça te fait plus marrer. C'est ce que je me suis dit... Pardon. Je te laisse tranquille, je vais y aller...

Julien repose le bras dans le sac. Lucie l'observe.

LUCIE

T'as fait quoi à ton doigt ?

Il hausse les épaules. Elle le regarde encore un temps.

LUCIE

Attends...

Elle cherche dans un placard à côté. Il repose ses affaires, reste à la fenêtre. Elle revient avec de l'alcool et un pansement.

LUCIE

Donne...

Elle lui verse l'alcool sur la plaie ; il serre les dents, grimace. À ce geste, elle sourit involontairement, presse davantage le coton sur la plaie. Il grimace de nouveau.

LUCIE

Ça avance ta cabane dans les bois ?

JULIEN

C'est pas une cabane.

LUCIE

Ça avance quand même ?

Un temps.

JULIEN

Je suis pas bien là-bas.

Elle lui jette un regard, tout en continuant de le soigner.

LUCIE

Ici nous non plus t'étais pas bien, alors...

Elle colle un pansement.

JULIEN

Avant j'étais bien.

Toi et moi, on était bien.

LUCIE

Dis pas ça...

Il détourne le regard ; elle se tourne un temps vers la chambre de leur fille, remet l'alcool et les pansements à leur place. Il reste à la fenêtre, quand il s'arrête, attiré par quelque chose. Il regarde mieux, ouvre. Lucie réapparaît.

JULIEN

Il est là...

Lucie comprend immédiatement, secoue la tête : non.

JULIEN

Il est là !

Elle laisse échapper un sourire.

LUCIE

Arrête.

Julien sourit à son tour et lance un sifflement aigu. Il s'accroupit. Lucie éteint vite la lumière et le rejoint. Un silence, puis des aboiements se laissent entendre. En bas, le chien vu auparavant avec son maître, se démène.

VOISIN AU CHIEN (OFF)

Putain ! Mais non !

À ces mots, ils ont un fou rire. Julien se relève : en bas, le chien est intenable.

VOISIN AU CHIEN (OFF)

Ça recommence ?! Vous croyez que je vous ai pas reconnus tous les deux ?!

Autre fou rire. Soudain, Lucie commence à siffler aussi. Elle n'y arrive pas tout de suite : Julien l'incite. Elle y arrive enfin : un beau sifflement. Le chien aboie de plus belle.

VOISIN AU CHIEN (OFF)

Vous en avez pas marre de faire chier le monde ?!

AUTRE VOISIN (OFF)

Ta gueule !

Lucie et Julien rient de plus belle. Le voisin continue de se plaindre, tandis que le chien se calme petit à petit. Leurs rires se calment aussi. Julien referme la fenêtre.

JULIEN

T'as perdu ta technique, toi...

Elle secoue la tête. Un temps.

JULIEN

Ça va revenir ?

Lucie baisse les yeux. Un moment, puis le bras de squelette s'approche de son visage. La main caresse avec pudeur la joue de Lucie. Elle détourne le visage. La main s'éloigne. Doucement, Lucie sourit, prend la main de squelette dans la sienne. Julien la regarde, ému.

#### **16. INT. APPARTEMENT LUCIE – CHAMBRE DE LUCIE - AUBE**

Le visage de Cléa apparaît dans la pénombre. Elle regarde devant elle, immobile. Doucement, elle s'approche, comme attirée par quelque chose. Dans le lit à deux places, deux silhouettes se dessinent. Julien et Lucie dorment, enlacés, face à face. Leurs souffles sont calmes, synchrones ; leurs corps nus sont unis, épuisés.

Cléa monte dans le lit sans faire du bruit et se pose sur eux avec tout le poids de son corps. Un moment, puis Lucie bouge enfin. Elle fait de la place pour sa fille. Cléa se place entre eux. Un temps, puis Julien lui fait de la place aussi. Les trois restent comme ça.

#### **17. INT. APPARTEMENT LUCIE – CHAMBRE - MATIN**

La lueur du matin pénètre à travers les rideaux. Des voix, des bruits et des éclats rires viennent de la cuisine. Cléa est allongée dans le lit de ses parents, de dos. Elle est seule à présent, immobile.

#### **18. APPARTEMENT LUCIE – SALON - MATIN**

Les silhouettes de Julien et Lucie se dessinent dans l'encadré de la porte de la cuisine. Lucie prépare le petit déjeuner ; Julien l'enlace par derrière, elle gigote. On dirait deux adolescents, tous les deux. Elle endosse la robe qu'il lui a offerte. Depuis le rideau de porte, Cléa les observe. Lucie la remarque enfin, souriante.

LUCIE

Ah t'as là toi ? Viens...

La petite ne réagit pas, porte une main à sa nuque, se plaint, essayant d'attirer l'attention. Lucie s'approche. Julien la retient par la taille.

JULIEN

Regarde... T'as vu ?

Il la fait tourner, pour montrer la robe à sa fille qui ne réagit toujours pas, continuant de se plaindre. Lucie se détache soudainement de Julien, passe le rideau de porte.

LUCIE

Qu'est-ce qu'il y a ?

Elle s'accroupit. Cléa indique un point sur sa tête. Lucie soulève ses cheveux, regarde.

LUCIE

Il n'y a rien. Je ne vois rien...

Cléa continue de se gratter. Julien les fixe un temps depuis la cuisine.

LUCIE

Ah oui, t'as raison, regarde-moi ça... On va s'en occuper.

Elle se relève, regarde Julien, douce.

LUCIE

Après on sort tous ensemble, d'accord ?

Julien finit par acquiescer. Mère et fille s'éloignent. Julien reste seul.

## **19. APPARTEMENT LUCIE – SALLE DE BAINS - MATIN**

Lucie passe doucement un peigne dans les cheveux de sa fille, jouant le jeu. Penchée sur le lavabo, la petite se laisse faire, apaisée. Depuis la porte, Julien les observe.

Il croise le regard de Lucie dans le miroir : elle lui sourit, douce. Il fait de même.

Julien l'observe encore un temps, puis se détache de la porte. Pendant un moment, Lucie continue de démêler les cheveux de Cléa, quand le bruit de la porte d'entrée qui se ferme doucement parvient à ses oreilles.

Lucie lève les yeux en direction du couloir : un doute. Elle sourit pour le chasser. Elle continue de démêler les cheveux de sa fille, mais ses gestes deviennent crispés. Cléa se plaint. Lucie ne semble pas l'écouter. Elle continue de passer le peigne, tendue, quand elle s'arrête.

LUCIE

Attends, je reviens.

Elle sort de la salle de bains, laissant sa fille seule.

Cléa reste immobile, encore penchée. Doucement, elle se redresse. Ses cheveux couvrent complètement son visage. Elle observe un temps l'encadré de la porte, en attente.

Cléa attrape le peigne, le passe sur une mèche, tire, commençant à se brosser toute seule. Elle examine bien le peigne. Elle souffle dessus.

FIN.